

bourgeois étranger qui pose des questions à tort et à travers; puis, peu à peu, il s'enhardtit, et, sûr de son effet, il explique tout, et volontiers, cherchant souvent ses mots, parlant lentement, mais en même temps avec l'autorité de l'expérience.

Il montre les taches du phylloxéra; ces ronds si tristes de céps rabougris et morts, au milieu des autres encore pleins de sève; hélas! le rond ira chaque année en s'élargissant; mais, à côté du mal le remède : les plants américains, le *cynthiana* dont la frondaison luxuriante fait dire aux malins paysans que c'est grand dommage qu'on ne les plante pas pour la feuille; et les *chapons* greffés, et les vignes de deux ans, et le sulfure.

Comme il disait au maître qu'il venait de faire la seconde façon, il fallut expliquer au monsieur comment on travaille la vigne : la taille, la première façon qui fait ressembler les vignes à des terres labourées par un soc puissant; puis la seconde façon qui aplani tout et comment, après la fleur, on attache les sarments en berceau.

Pendant ce temps la Benoîte, après avoir gardé bien distraitemment la *Noire*, la *Bise* et la *Bardelle*, vint s'habiller pour aller à vêpres; elle mit sa robe de drap marron, son mantelet de cachemire et son chapeau de paille noire alourdi par deux gros noeuds de velours; comme tous les dimanches, elle prit son livre de messe, bien usé depuis sa première communion, quoiqu'elle n'eût pas souvent lu dedans; il était imprimé en caractères trop fins.

Elle ferma alors toute la maison et cacha la grosse clef entre le tronc du vieux saule et le mur.

Quand elle arriva dans le chemin creux, après le petit pont, elle ne fut pas surprise autrement de voir le Toine qui l'attendait patiemment; non, elle n'était pas surprise, et cependant elle ne savait pas qu'il serait là, elle n'y avait